

## **L'action médico-sociale au service des personnes handicapées**

Pour un juste renouveau

*Sous la direction d'Élisabeth Zucman*

Éditions érès, Toulouse, 2013

Cette fois, Élisabeth Zucman met son énergie à dénoncer les dysfonctionnements de notre secteur, à tous les niveaux de son organisation. On retrouve son empathie naturelle pour tout être souffrant, qu'il soit usager de services ou acteur de soins. On retrouve aussi son engagement, son militantisme pour améliorer le sort des humains les plus démunis, les plus dépendants. Ces hommes et ces femmes se trouvent les objets du système d'aide que nous pensons et agissons pour eux, ils sont pris dans ses failles et ses paradoxes. Élisabeth Zucman, aguerrie de ses quarante années de pratique, comme médecin, médecin directeur, et forte d'actions de recherche, s'autorise à pointer les dérives quotidiennes qui peuvent déshumaniser la relation de soin ou d'accompagnement (qu'elle différencie en plaçant les rééducateurs, médecins, infirmiers, thérapeutes du côté du soin, et les professionnels dédiés à la vie quotidienne du côté de l'accompagnement) dont elle reconnaît que nul n'est jamais protégé. Elle s'autorise surtout à pointer des responsabilités au niveau de l'encadrement de ce travail difficile : elle liste un enchaînement de « graves » dysfonctionnements, des directions des structures, des associations qui les gèrent, des gestionnaires qui leur attribuent des financements, jusqu'aux responsables politiques censés penser cet ensemble pour le bien collectif des citoyens. D'un éclairage historique et politique, elle focalise sur les facteurs nombreux et complexes qui contribuent en bout de chaîne à des

risques et à des faits avérés de maltraitance des personnes handicapées et âgées, et à l'épuisement de soignants.

Comment lutter pour l'engagement relationnel, la défense de ce qui fonde l'humain, l'attention à l'autre, la qualité d'une relation de bienveillance ? La suite de l'ouvrage présente les réflexions de deux directeurs d'établissement qui œuvrent au quotidien pour lutter contre ces risques permanents. Ils décrivent leur philosophie, celle qui leur permet de tenir ce rôle de funambule entre des contraintes financières et matérielles, et le bien-être de personnes dépendantes, ainsi que celui des salariés, qui permet que les relations de soins ou d'accompagnement se construisent et se pérennisent dans de bonnes conditions. Ces « voix autorisées », comme elle les nomme, décrivent une pratique imprégnée d'humanité, de bienveillance, de justice, donc de valeurs qui ont fondé ce secteur, qu'Élisabeth Zucman décrit dans une sorte de « crise d'adolescence ».

Cet ouvrage se referme avec le témoignage d'une personne en situation de handicap et d'une mère d'une personne handicapée. Il suscite sans doute l'espoir pour des usagers et des familles lasses de ces dysfonctionnements et qui ne se sentent ni la force ni le courage de les dénoncer officiellement. Le sentiment d'impuissance domine face à ces structures dont ils ont le plus grand besoin. Les auteurs se font les porte-parole de tous ceux qui ne peuvent s'exprimer sur le sujet, y compris des professionnels fatigués de voir leur travail clinique menacé. Ce livre fait des constats, et ouvre des pistes d'actions pour celles et ceux qui pourraient s'en saisir, pour renouveler leur motivation à faire ces métiers, avant tout de relations.

**CARINE MARAQUIN**